

Vingt-sixième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : Éz 18, 25-28 ; Php 2, 1-11 ; Mt 21, 28-32

La première lecture et l'Évangile nous font toucher notre faiblesse, notre versatilité : le juste, dit Ézéchiél, peut se détourner de sa justice. Dans l'Évangile, les chefs des prêtres et les anciens refusent de croire à la prédication de Jean Baptiste. Bien sûr, il y en a qui croient : le méchant peut se détourner de sa méchanceté, le fils qui avait dit « non » au père se repent. L'humanité est ainsi partagée – et, en fait, la frontière est en nous-mêmes. Nous échappons souvent au meilleur de nous-mêmes avec une facilité déconcertante.

Il en sera toujours ainsi si nous en restons à un point de vue purement moral, si nous nous appuyons sur nos propres forces : « Je ne te renierai jamais¹ », disait Pierre au Christ. Il a dû apprendre à s'appuyer sur la force de Dieu. Quelle est cette force ? L'épître aux Philippiens nous l'apprend. Cette force, notre force, c'est Jésus. Il est « dans la forme de Dieu² », il l'est durablement, éternellement. C'est une grande force pour nous ! Mais, si j'ose dire, il y a mieux. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus disait : « Il me faut un Dieu qui se fasse proche de moi, qui soit mon ami, qui aime en moi jusqu'à mes faiblesses ». La force de Dieu, c'est sa faiblesse, sa condition de serviteur, sa mort sur la croix. Il n'y a rien de plus puissant que la croix. Il avait été dit à l'empereur Constantin : « Par ce signe – le signe de la croix – tu vaincras ». Cela, Dieu le dit à l'Église, à notre pays, à chacun d'entre nous. Et comment nous appuyer sur la croix ? En méditant le nom de Jésus, dont parle l'apôtre dans le même texte. Ce Nom est puissant, car il est le nom de Dieu incarné, le nom du Serviteur qui a pris sur Lui nos misères. Ce Nom est doux, car il est le nom du Sauveur. Mais il brûle, comme le charbon ardent purifia les lèvres d'Isaïe³, car il nous incite à combattre nos médiocrités. Ainsi, pour être fidèles au meilleur de nous-mêmes, ne combattons pas à la force du poignet, mais méditons ce Nom si puissant.

¹ Cf. Mt 26, 33-34.

² C'est le sens littéral de Php 2, 6a, d'après l'original grec.

³ Cf. Is 6, 6-7.